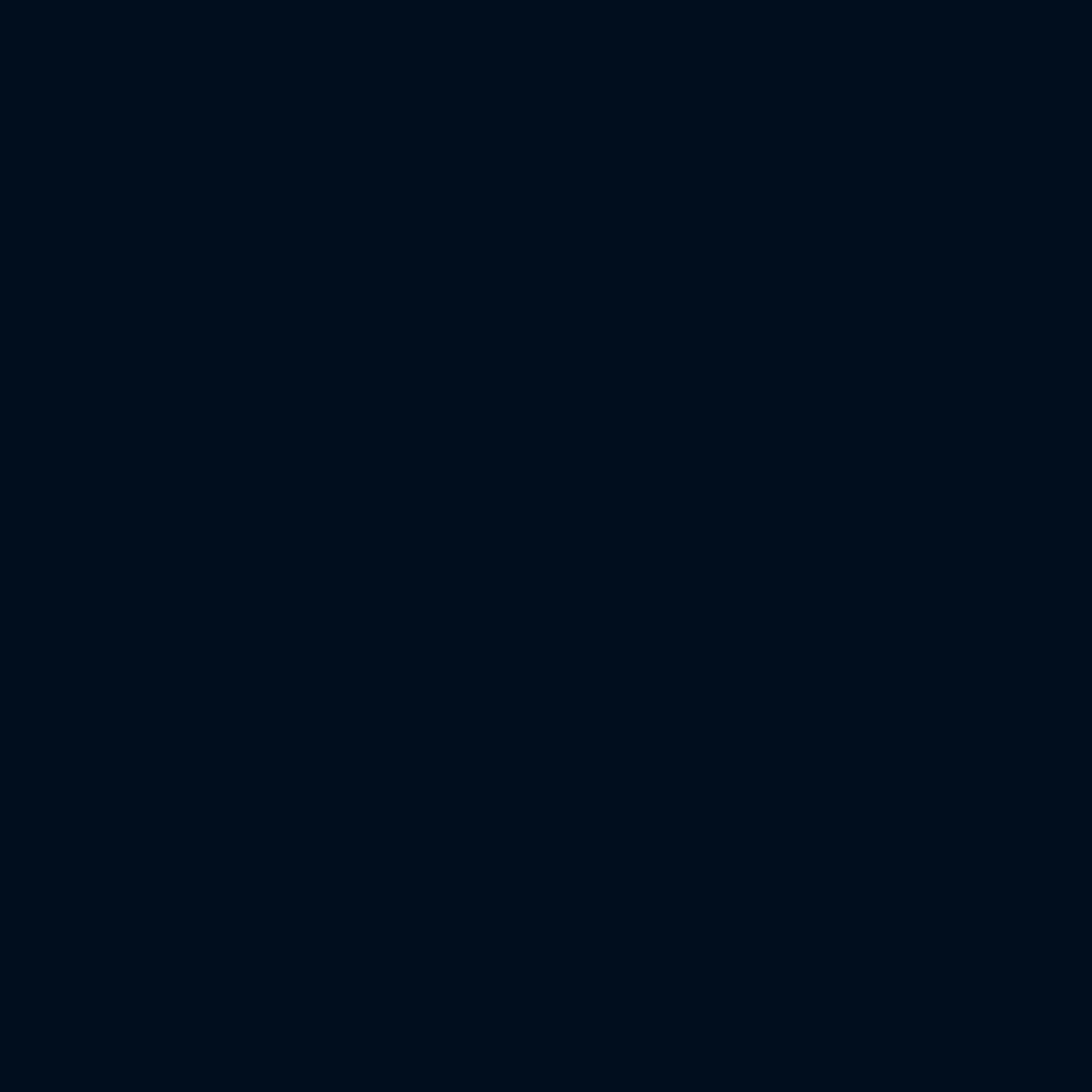




HYPERURBAIN.7

Présence dans la ville PostNumérique

Septième colloque sur les Technologies de l'Information et de la Communication en Milieu Urbain
Sous la direction de KHALDOUN ZERK, MARC VEYRAT, PATRIZIA LAUDATI, GABRIEL BURSZTYN



Edité par europia Productions
15, avenue de Ségur
75007 Paris, France
Tel +31 1 45 51 26 07
Fax +31 1 45 51 26 32
Email: info@europa.fr
<http://www.europa.org>
<http://www.europa.fr>

ISBN : 979-10-90094-44-4
Dépôt légal:
© 2021 europia Productions

Tous droits réservés. La reproduction de tout ou partie de cet ouvrage sur un support quel qu'il soit est formellement interdite sauf autorisation expresse de l'éditeur : Europa Productions.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without the prior written permission of the publisher Europa Productions.

HYPERURBAIN.7

Art et Ville Post-Numérique

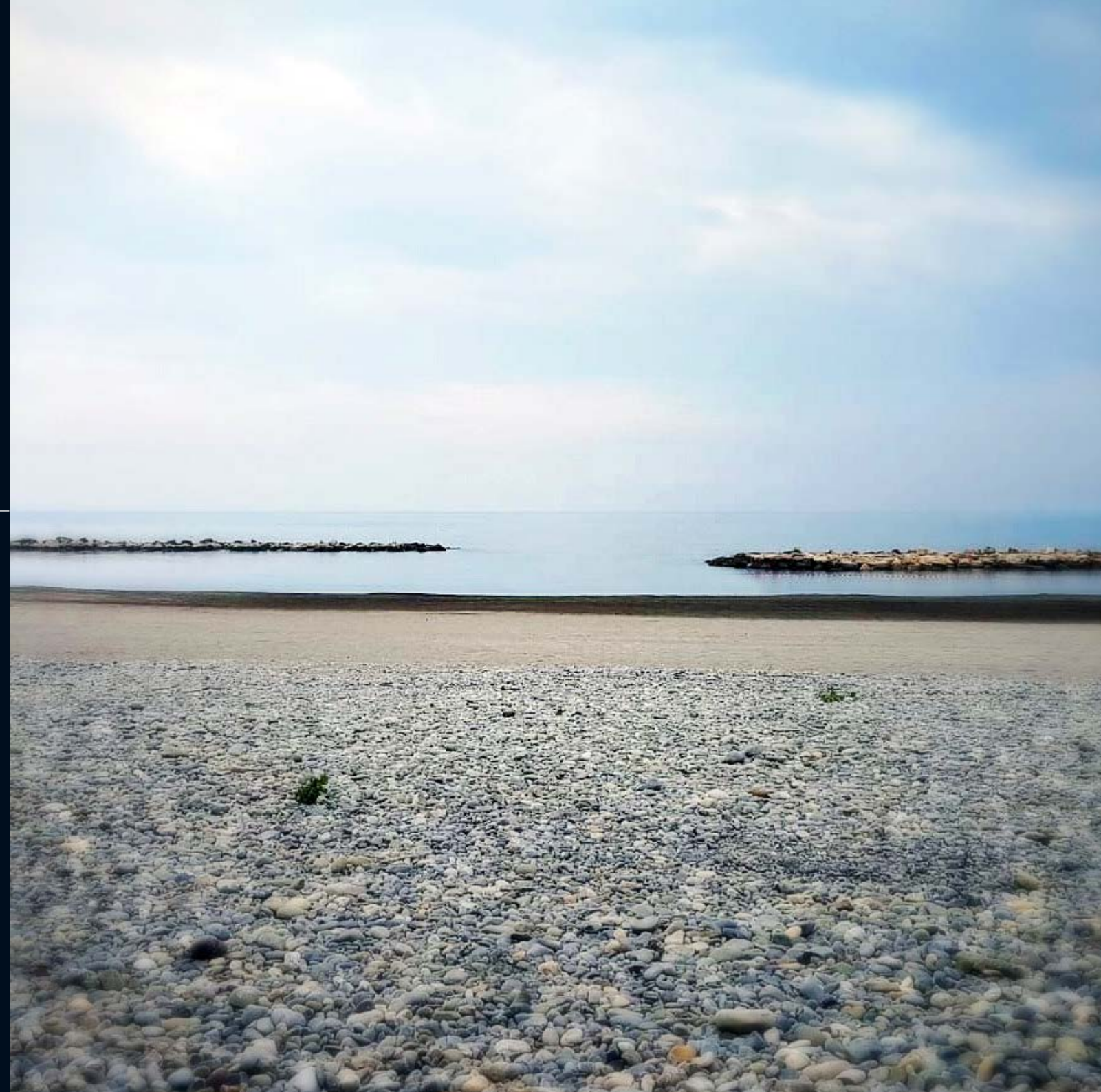
Septième colloque sur les Technologies de l'Information et de la Communication en Milieu Urbain
Sous la direction de MARC VEYRAT, PATRIZIA LAUDATI, & KHALDOUN ZREIK
Organisé par l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (Brésil) et l'Université Paris 8 (France)
30-31 Octobre 2019 à Copacabana, Brésil
<http://hyperurbain.org/hu7/>

sommaire



DIMENSIONS DU PROJET URBAIN

ANTONIO CAPESTRO
antonio.capestro@unifi.it
Dipartimento di Architettura, Università degli Studi di Firenze



Les transformations induites par les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont changé notre manière d'être au monde : c'est un fait acquis.

Il existe cependant d'innombrables réflexions sur les effets de ce processus, de par sa nature en constante évolution, qui concernent aussi bien la dimension amplifiée des espaces de la ville que l'essor de nouveaux types de besoins et désirs de la société, exprimés en rites et expériences nouveaux¹.

Cette nouvelle dimensionnalité soulignant la recherche d'une relation, acquière une ontologie particulière. Surtout si l'on considère que le concept de dimension (étymologiquement *dimensus*=mesure) ne concerne pas seulement la forme-image traduite géométriquement, mais aussi la 'dimension' des tensions qu'il permet, c'est-à-dire sa capacité à stimuler l'interaction entre les individus, à solliciter des dimensions plus particulières liées au pathos et à l'émotivité. D'ailleurs, cette dimension amplifiée, implicite dans le projet d'architecture et de ville, constituait déjà un concept fondamental dans la culture classique.

Platon et Aristote l'avaient souligné. Le concept de mesure acquiert une double signification :

¹ Pour un approfondissement sur les nouveaux rites urbains et sur le concept d'expérience voir: Palumbo C. 1997, *Estetizzazione dell'esperienza urbana*, in P. Paoli et al. (Dir), *Metamorfosi urbane. Scenari e progetto*, Alinea, Firenze, pp. 16-19; Palumbo C. 2001, *Dalla città dell'utilità alla città del desiderio*, «Firenze Architettura», vol. 1, no. 1, pp. 30-41; Laudati P., Merviel S. 2018, *De l'UXD (User eXperience Design) au LivXD (Living eXperience Design): vers le concept d'expériences de vie et leur design*, in S. Merviel et al. (Dir), *De l'UXD au LivXD. Design des expériences de vie*, ISTE, Paris/Londres, pp. 9-32.

d'une part, il concerne l'identification physique par le nombre, la hauteur la largeur par rapport à leurs contraires ; d'autre part, il concerne le rapport avec le juste milieu, l'opportunité, ainsi que toutes les déterminations qui se situent entre les extrêmes dans la tentative de définir un ordre, une harmonie (Abbagnano, 1998, p. 716 ; Capestro, 2018, pp. 32-34).

La recherche d'une 'juste mesure' implique donc de savoir saisir le contexte qui devient un champ d'actions et d'expériences, un lieu où reconnaître les caractères de l'identité culturelle. Pour cela, elle implique une dimension à modeler, déclinée comme dimension culturelle, temporelle, relationnelle, spatiale, dans laquelle interviennent différentes variables. On va de la matérialité des composantes, à la pondération des rapprochements jusqu'au projet de ce que sont les choses: relations, émotions, rites, traditions, c'est-à-dire tout un patrimoine immatériel².

Cette multidimensionnalité existentielle définit les modalités de présence du citoyen contemporain dans des espaces et des communautés physiques et virtuelles.

Qu'est-ce que cela implique dans la conception de systèmes vitaux de l'architecture, de la ville et du territoire, pour cette façon d'être et d'être au monde ? Quelles sont les dimensions du projet urbain et comment se déclinent-elles ?

² Sur la signification de «Patrimoine immatériel», voir le lien de l'UNESCO : <http://www.unesco.it/it/ItaliaNellUnesco/Detail/189>

ABSENCE / PRÉSENCE / HYPERPRÉSENCE

En particulier par «Dimensions du Projet Urbain», j'entends les relations complexes qui s'établissent entre l'espace et la société et comment celles-ci se restituent aux deux à travers les actions que les différents sujets, avec des niveaux et des compétences différents, accomplissent ou peuvent accomplir, pour retrouver une qualité de vie en ville en permettant à chaque citoyen un processus d'identification dans l'espace et en conséquence pour permettre une présence du citoyen dans la 'ville post-numérique'. La réflexion qui émerge avec une certaine urgence est que jusqu'à un certaine époque, le problème semblait plus lié à une question d'identité qui répondait à la question de «qui suis-je ?» (il suffit de penser aux personnages de Pirandello, par exemple, dans la littérature italienne) comme dimension existentielle se référant plus à une société qui était en train de changer dans la période postindustrielle. En revanche, aujourd'hui, le problème n'est plus seulement celui qui concerne sa propre identité mais bien celui de la reconnaissance de cette identité, donc de la présence d'un individu dans la multidimensionnalité des espaces physiques et sociaux des communautés contemporaines.

L'artiste et photographe américain Eric Pickersgill, au travers du projet «Removed», enquête sur les relations interrompues à l'ère des smartphones. Son œuvre met en évidence une condition d'absence, dans la vie quotidienne, dans notre ville, dans notre paysage, absence

par rapport aux personnes (nos enfants, nos amis) et à la vie publique. Les personnes qui figurent dans ses œuvres montrent, en effet, une réalité vidée de sens : une réalité dans laquelle les dispositifs de communication semblent avoir conditionné les rituels et les attitudes et modelé physiquement les gestes, même lorsque les dispositifs sont absents. Dans la maison, dans la ville, dans la nature, dans les lieux dont le projet urbain s'occupe, les relations semblent être inconsciemment compromises³.

Un thème similaire, mais avec une clé de lecture différente, a également été traité par les deux artistes Gali May Lucas et Karoline Hinz qui avec leur sculpture *Absorbed by light*, exposée dans le cadre de l'événement Light Festival 2018/2019 à Amsterdam, nous font réfléchir sur les changements que les technologies ont apportés dans nos vies et nos relations⁴.

De manière évidente, dans les deux cas, l'art est interprété comme une incitation à réfléchir. Comment redécouvrir, donc, une nouvelle présence et comment la repenser ?

En particulier, comment rapprocher 'urbs' et

³ De manière provocatoire et pour susciter une réflexion, l'artiste propose des images dans lesquelles les dispositifs électroniques, faisant partie du rituel de l'individu, sont considérés comme des prothèses corporelles indispensables pour modifier les modes de présence dans les espaces physiques et sociaux. En mettant en évidence cet automatisme, Pickersgill veut clairement dénoncer l'absence d'une prise de conscience de l'utilisation de ces dispositifs avec la conséquente carence d'identification dans l'espace architectural et urbain et dans la communauté. Pour en savoir plus sur le projet REMOVED, se référer aux link: <https://www.ericpickersgill.com/removed>

⁴ Pour plus d'informations, voir le link: <https://amsterdamlightfestival.com/en/artworks/absorbedbylight>

'civitas' et comment retrouver un rapport conscient entre présence et hyperprésence ? En d'autres termes, comment nous réapproprier d'une interaction désirée avec nos contextes de vie privée et publique définis sur plusieurs échelles de rapport entre matériel et immatériel ?

Le fameux dilemme shakespearien, en ce sens, s'amplifie parce que les façons de

Ce sont des formes de présence/hyperprésence à récupérer, peut-être, dans un processus de conscience et de 'juste mesure' pour revenir au concept classique cité précédemment.

Au-delà des opportunités de communication et de relation que les technologies permettent, il faut peut-être retrouver une 'dimension' qui, de manière réfléchie, unisse le contexte physique



Fig. 1. Fei Jung 2019, *Interesting World*.

construire sa propre identité existentielle sont multidimensionnelles. On réaffirme sa présence à travers l'être 'hic et nunc' (ici et maintenant), mais aussi à travers ce que nous voulons communiquer aux autres. Et à l'époque 'postnumérique' ce que nous sommes n'est pas toujours meilleur ou pire que ce que nous apparaissions.

à sa mémoire et à l'émotion de ses tensions, comprise comme une valeur ajoutée résultant des relations avec les individus qui peuvent, par leur conscience, amplifier leur champ d'application.

Dans la conscience, il y a l'identification individuelle et collective qui développe le sentiment d'appartenance d'où naît le sens

de sollicitude et de responsabilité⁵, le désir d'interaction avec les lieux et avec autrui. De cette façon, les réseaux de communication n'aliènent pas mais soutiennent, et le rapport entre présence et hyperprésence (s'il est conscient) s'enrichit de valeur ajoutée au lieu de se vider de sens en effaçant les conditions de la présence.

Dans la 58ème Biennale d'Art de Venise de 2019, intitulée *May you live in interesting times*⁶, de nombreux artistes à travers la réalisation d'installations site specific, ont réfléchi sur ce phénomène: la reconnaissance en réseau des individus (fig.1); l'interaction entre l'œuvre et l'observateur qui deviennent ensemble œuvre supplémentaire à regarder (fig. 2); l'interaction avec un ou plusieurs sujets dans lesquels l'espace



Fig. 2. Itziar Okariz et Sergio Prego 2019, sculpture de Sergio Prego dans le cadre du projet *Perforated by*.

est configuré de sorte que chaque spectateur puisse observer tous les autres pendant qu'ils s'observent les uns les autres (fig. 3).

Au-delà des différentes interprétations de ces nouvelles expériences, qui existent de toute

⁵ Sur le concept de sollicitude et de responsabilité, voir: Palumbo C. 2019, *Il progetto delle piazze minori. Strategie d'intervento e governance* (paragrafo *Il sistema delle piazze minori: tra cultura e cura del patrimonio* pp. 251-253), in A. Capestro (a cura di) *Città_Patrimonio e Progetto. Piazze minori nel centro storico di Firenze*, Didapress, Firenze, pp. 240-259; Portinaro P.P. (a cura di) 1990, *Hans Jonas. Il principio di responsabilità. Un'etica per la civiltà tecnologica*, [ed. orig. 1978], trad. it. Einaudi, Torino, p. 16 e Cervellati P.L. 2000, *L'arte di curare la città*, Il Mulino, Bologna.

⁶ Pour plus d'informations sur le sujet, voir le catalogue de l'événement: Rugoff R. (a cura di) 2019, *La Biennale di Venezia. 58ª Esposizione internazionale d'arte. May you live in interesting times*, La Biennale di Venezia, Venezia.

façon, ce qui ressort de manière intéressante pour le projet architectural et urbain, c'est qu'il existe une trame complexe de relations qui exclut la simple relation linéaire.

La ville et la communauté contemporaine aspirent à cette trame de relations qui fait désormais partie de nous.

expériences qui, entre recherche et didactique, j'ai abordé et suis en train de développer au DIDA-Département d'Architecture de l'Université de Florence en relation aussi à des contextes internationaux⁷. En particulier, ces contributions sont la synthèse de :

- Réflexions, basées sur une recherche sur les phénomènes de changement de la ville comprise comme système complexe et réinterprétée comme

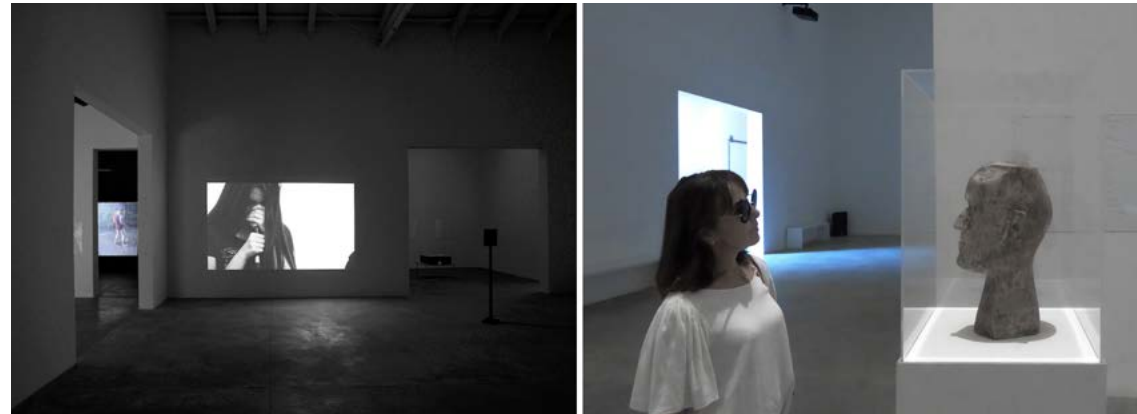


Fig. 3. Neil Beloufa 2019, *Global agriment*.

Comment le Projet Urbain peut-il contribuer à ce processus puisque les relations ont leur propre architecture qui nous appartient ?

Partant de ces prémisses et dans le cadre du thème de la présence en relation au projet de la ville, de l'appartenance, de l'identité et du patrimoine, cette contribution reprend quelques

phénomène culturel en constante transformation pour mettre au point des stratégies et étudier de nouveaux scénarios possibles à partir de

⁷ En particulier, il est fait référence aux recherches menées au cours des trois années 2013/2015 et 2016/2018, documentées dans: Capestro A. 2019, *The Culture of Urban Design. Triennial research, 2013_2015*, in S. Cerri et. al (a cura di), *DiDA Research Week. Book 2018*, DIDApres, Firenze, pp. 392-393 et Capestro A. 2019, *Heritage Design. Triennial research, 2016_2018*, in S. Cerri et. al (a cura di), *DiDA Research Week. Book 2018*, DIDApres, Firenze, pp. 390-391.

l'héritage culturel ;

- Recherches et propositions, qui appliquent une méthodologie de projet de la ville contemporaine par l'exploration de trois invariants *relation-espace-image*⁸.

Dans ce contexte sont approfondis cinq binômes d'enquête, vérifiés sur le terrain, avec le but de représenter avec différentes déclinaisons, le flux de la contemporanéité et construire de nouveaux scénarios possibles pour la communauté⁹.

EXPÉRIENCES DE PROJET ENTRE RECHERCHE ET DIDACTIQUE

Les réflexions exposées jusqu'ici introduisent

⁸ Pour plus d'informations, voir: Capestro A. 2001, *Verso una metodologia ricorsiva*, in A. Capestro (a cura di) *L'immagine del Progetto Urbano*, Alinea, Firenze, pp. 53-63 et Paoli P., Palumbo C., Capestro A. 1999, *La didattica del progetto urbano*, «Firenze Architettura», vol. 2.99, pp. 62-75.

⁹ Les cinq binômes d'investigation sont: 1) *Architecture et ville* - de nouvelles catégories fonctionnelles et sémantiques de l'architecture sont explorées par rapport au contexte. L'architecture, conçue comme un outil de communication de contenus interactifs qui nécessitent participation, intersection, dépasse sa définition comme bâtiment et devient architecture de tissu; 2) *Infrastructure et ville* - le rôle des infrastructures dans la requalification urbaine et territoriale est étudié en partant de l'hypothèse que les significations que revêt l'infrastructure ne sont plus liées au seul aspect fonctionnel du déplacement et de la liaison physique. L'infrastructure est un lieu de relations complexes qui, entre permanence et mobilité, pourrait générer des scénarios inédits de la ville contemporaine et amorcer stratégiquement de nouvelles formes d'urbanisme ; 3) *Nature et ville* - les systèmes environnementaux sont étudiés. Le rapport entre la ville et le territoire est structuré à différentes échelles. En cessant la distinction entre architecture et nature, ville et campagne, on établit de nouveaux équilibres entre artificiel et naturel qui introduisent des catégories renouvelées relationnelles, spatiales et sémantiques, 4) *Mémoire et villes* - sont abordés les thématiques concernant la récupération d'espaces et de bâtiments désaffectés et la régénération de lieux et d'architectures à l'intérieur de contextes historisés avec l'objectif de déterminer une orientation de développement entre requalification et réinvention des ressources; 5) *Éphémère et ville* - sont évalués les invariants qui pourraient résulter de la réalisation d'espaces éphémères, qui, bien que destinés à prendre vie dans un temps déterminé, introduisent une perspective transversale dans le projet d'architecture et de ville en devenant l'occasion de préfigurer des visions possibles modelées sur un patrimoine de souvenirs. Le projet des espaces éphémères, en effet, pourrait explorer une dimension spatiale et temporelle de ces réalités consolidées en mettant au point des dispositifs pour une nouvelle narration qui se lie aux souhaits de la communauté contemporaine, multilatérale qui, en même temps, demande des références et de nouvelles formes de 'présence'.

une recherche appliquée au projet à travers la didactique.

En particulier, sont étudiées les relations qui se dégagent dans un contexte physique qui permet aux individus de valoriser leur identité à travers des expériences, des besoins, des désirs. A l'époque 'postnumérique' ces aspects sont plus importants que jamais, à mon avis, si nous voulons que la ville soit un champ de développement et d'affirmation de conscience et d'identification pour tous ; parce que la ville est un patrimoine à récupérer, somme incontournable de 'urbs' et 'civitas', deux systèmes qui se modèlent à travers la relation complexe de matériel et immatériel.

Et c'est précisément cela le fil conducteur que l'on retrouve dans les projets que l'on rapporte et qui ont comme champ d'action Florence où le dilemme de la présence consciente est très évident. Florence, en effet, ville d'art parmi les plus belles au monde, risque de ne pas s'offrir comme champ d'expérience pour l'appropriation identitaire de ses habitants permanents et temporaires. Au-delà de la valeur de position, même les lieux et les monuments les plus importants risquent d'être marginalisés, délimités à l'intérieur d'une icône culturelle qui en exclut l'expérience consciente, ayant comme résultat que l'architecture et le tissu urbain ne peuvent être ni villes du monde (fig. 4a), ni villes des citoyens (fig. 4b). Il y a ainsi, de situations très belles mais qui résultent invivables pour tous.



Fig. 4a. *Villes du monde*, Places 'majeures' dans le centre historique de Florence.



Fig. 4b. *Villes des citoyens*, Places 'mineures' dans le centre historique de Florence.

De ces thèmes part l'expérience didactique¹⁰ articulée à travers trois objectifs :

- *Mission* : Connaître/pour savoir/pour savoir être architecte. L'objectif pédagogique principal est de produire des stimuli pour la formation d'une philosophie personnelle de la composition et du projet architectural qui, à partir de la connaissance critique du contexte à concevoir, matériel et immatériel, pousse au développement d'aptitudes et de compétences professionnelles.

- *Vision* : acquérir la capacité d'avoir une 'vision organique' de l'action de projet pour restituer la complexité des contextes physiques, historiques, culturels et sociaux, dans une 'vision unique' et 'systémique' attentive à la relation complexe et à la structure entre détail et ensemble.

- *Méthode* : acquérir la capacité de concevoir le Dessin Urbain comme processus circulaire et récursif qui comprend, justement, dans une vision, recherche/didactique/projet/participation.

La mise au point de Mission/Vision/Méthode se réalise à travers le développement de cinq étapes¹¹ qui, progressivement, conduisent

¹⁰ L'expérience didactique relative aux laboratoires de conception, que j'ai coordonné dans le cadre du Département d'Architecture de Florence, a été présentée dans le congrès visé aux actes: Capestro A. 2019, *Dinamiche relazionali all'interno dei laboratori di progettazione*, in J. Leveratto (a cura di), *Imparare Architettura. I laboratori di progettazione e le pratiche di insegnamento*. Atti dell'VII Forum ProArch, Milano 16-17 novembre 2018, ProArch, Milano, pp. 113-116.

¹¹ Les cinq étapes auxquelles on se réfère sont :

1) Portrait - dédié à l'approfondissement du cadre cognitif, il implique les étudiants du laboratoire, dans une opération d'exploration/observation du contexte étudié, pour se conclure par une lecture critique de l'état de l'art (base de données commune), à mener avec toute la classe et avec une interprétation subjective

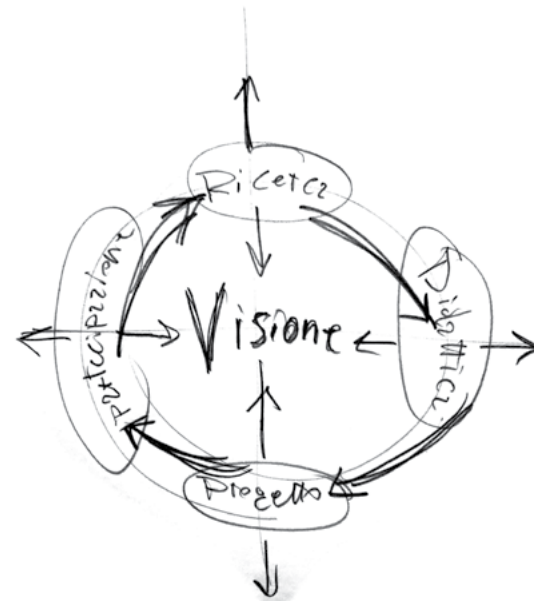


Fig. 5. Circularité et récursivité du processus de conception (croquis de A. Capestro, 2019).

(portrait des lieux), à développer individuellement, de l'ensemble système urbain architectural-environnemental étudié.

2) Concept - est dédié à la définition d'une philosophie de conception et d'intervention à travers l'identification de thèmes stratégiques pour la régénération du contexte étudié, soutenue par la construction de l'état de l'art de thématiques similaires. Le travail est effectué en groupe (de deux à quatre étudiants) avec la coordination de tuteurs et la supervision de l'enseignant responsable. À ce stade, chaque élève de son groupe, apporte sa contribution en cherchant à motiver ses idées en s'appuyant sur des exemples et des concepts tirés d'un état de l'art élaboré ad hoc et/ou d'éventuelles contributions théoriques qui lui seront fournies à travers la bibliographie conseillée. Le groupe de travail devra enfin résumer toutes les idées qui ont émergées de la discussion, en un seul produit à présenter à toute la classe par une projection vidéo.

3) Masterplan - prévoit la mise au point d'une idée de principe du site étudié, à travers l'élaboration du système d'activités des lieux étudiés, avec leurs destinations d'usage et leurs schémas distribués sur trois niveaux de définition relationnel-spatial-sémantique. À ce stade, l'objectif du groupe de travail, est de définir les priorités principales entre les différents thèmes proposés par chaque membre du groupe, tant pour pouvoir tirer le meilleur parti possible des propositions individuelles dans un cadre de ré-élaboration chorale, que pour éviter de bloquer le processus créatif dans des modèles trop contraignants ou rigides pour l'étape suivante, lorsqu'on passera aux approfondissements à l'échelle architecturale.

l'étudiant à un processus de maturation de sa propre idée d'espace des relations, d'espace social, d'espace urbain (fig. 5).

L'expérience projetée illustrée concerne Piazza dei Ciompi, une place dans le Centre Historique de Florence qui, bien qu'elle fasse partie du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, se présente, actuellement, comme un grand vide urbain mais avec de grandes potentialités du point de vue conceptuel.

Grâce à une approche organique, systémique et unitaire, des espaces permanents et éphémères ont été proposés avec l'insertion d'activités de toutes sortes (marchandes, culturelles, récréatives, sociales...), pour faire revivre la Place dans sa contemporanéité de manière plus attrayante et immersive, vivable, accessible et utilisable par tous.

Piazza dei Ciompi se présente aujourd'hui comme un nœud central par rapport aux flux d'une série d'usages très divers: des touristes aux

4) Project - consiste en un travail individuel, d'approfondissement architectural d'une partie significative du masterplan. À ce stade, l'étudiant, après avoir identifié une partie plus restreinte du travail développé en groupe, approfondit les aspects spatiaux et sémantiques du projet avec une logique plus personnelle et subjective. À travers l'instrument de la révision et avec le support des tuteurs et du professeur se conclut le parcours d'élaboration conceptuelle du projet.

5) Sharing - communication du projet et participation des résultats. L'ensemble du processus, suivant une modalité circulaire et récursive, se termine par l'évaluation des travaux et le partage des résultats à travers une exposition/débat dédiée aux projets élaborés auxquels participent les étudiants, les tuteurs, les enseignants (également d'autres laboratoires) et les éventuels partenaires externes concernés. Dans cette phase, même si le projet aux différentes échelles est déjà terminé, tous les étudiants du laboratoire sont engagés dans l'élaboration d'un travail de synthèse pour reconstruire les différentes phases du processus de conception, y compris la dynamique des différents groupes de travail. L'objectif est d'activer une discussion, un débat et une comparaison sur les résultats obtenus comme base pour le laboratoire suivant.

habitants du quartier; des passants occasionnels à ceux qui flânent en faisant du shopping dans les magasins spécialisés, dans les marchés et dans les magasins des antiquaires ; des très jeunes, aux heures du soir et de la nuit, aux étudiants universitaires, professeurs, chercheurs et artistes qui souvent et volontiers s'arrêtent pour la pause déjeuner ou pour l'apéritif. Piazza dei Ciompi est également un centre névralgique à l'intérieur d'un tissu urbain riche de situations similaires, peu valorisées mais avec un grand potentiel (fig. 6; fig. 7).

Exclues le plus souvent des circuits d'intérêt touristique, culturel et commercial majeur, ces «places mineures» se transforment de lieux de relation possible en lieux marginaux sous-utilisés ou dégradés, également parce que, plus généralement, elles sont occupées de manière inappropriée par des fonctions incompatibles avec la vie et les désirs des habitants locaux et pas seulement.

Pourtant ces places font partie intégrante du tissu de la ville, elles constituent des éléments nodaux importants dans le système urbain qui, avec un réseau de connexions routières, pourraient décongestionner les flux, atténuer les critiques et les conflits et harmoniser le rapport avec les urgences architecturales historiques et artistiques. Elles ont, en effet, une valeur relationnelle significative, une ressource à restituer à la ville comme bien commun à partager pour renforcer le sentiment d'appartenance et les valeurs identitaires, d'une

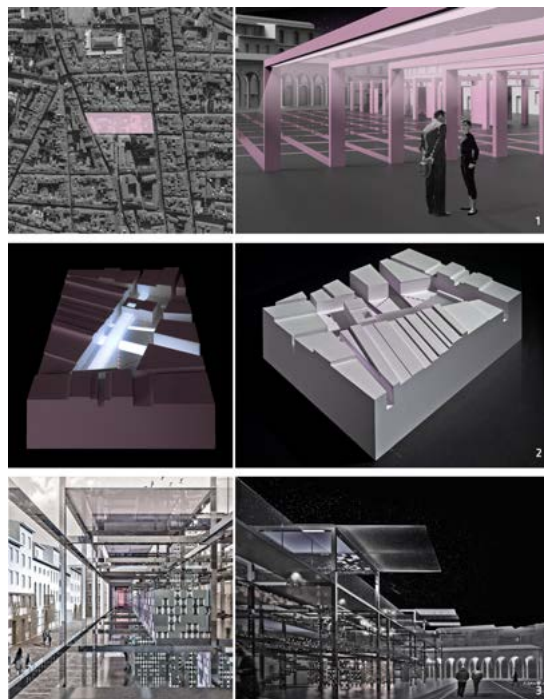


Fig. 6. Concept de projet pour la Piazza dei Ciampi à Florence, Atelier de Design Architectural III A.A. 2016/2017, coordinateur prof. A. Capestro; étudiants: Isabella Bertelli (dessin 1); Eleonora Bellucci, Francesca Cambi, Cerrini Jacopo, Tommaso Guarguaglini (dessins 2), Samuele Piacentini (dessins 3).

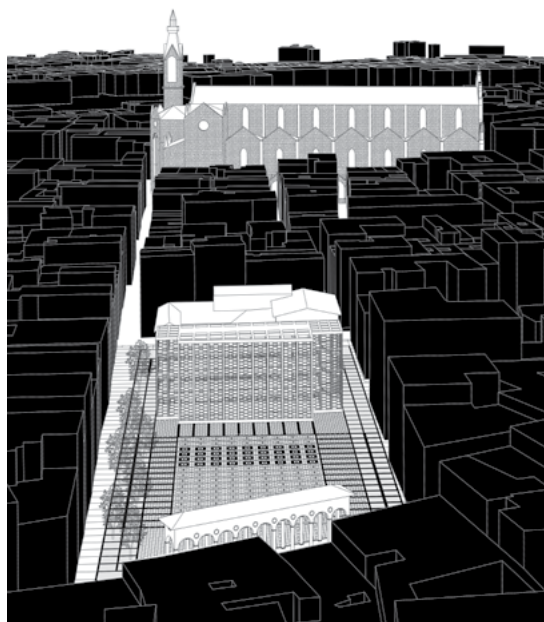


Fig. 7. Proposition de projet pour la Piazza dei Ciampi à Florence, diplôme d'études supérieures en design urbain, A.A. 2018/2019, tuteur prof. A. Capestro; étudiant Simone Natali.

population qui n'est plus seulement locale. Ceci pourrait être l'occasion de réaffirmer, dans une logique systémique, sa présence/hyperprésence de manière dynamique, résiliente et durable.

A ce propos, une journée internationale d'études, «Piazze minori nel Centro Storico di Firenze» s'est tenue à Florence en mai 2018, pour proposer une réflexion sur le rôle que peut assumer cet ensemble de places situées à l'intérieur du tissu historique florentin qui, malgré leur valeur d'emplacement, se trouvent dans une condition de résidualité¹².

L'initiative, tout en se concentrant sur le Centre historique de Florence, cherche à reconstruire un cadre plus large sur ces thématiques en réfléchissant sur la façon de repenser ce système fondamental, vital pour le tissu urbain des centres historiques pour activer un processus vertueux, entre ressources, scénarios possibles et gouvernance, basé sur des actions coordonnées et partagées (fig. 7).

Les thèmes et les points opérationnels de cette journée d'étude ont été abordés avec l'objectif

de donner une suite à l'initiative ciblée, en particulier, à l'insertion d'un projet sérial pour les places mineures dans le Plan d'Action du Plan de Gestion du Centre historique de Florence¹³.

A l'idée de partage et d'opérativité et à la mission basée sur la 'connaissance pour savoir et savoir-faire', se rattache l'atelier «Florence, we have a problem!»¹⁴ qui explore les dimensions de "faire" pour être architecte¹⁵. L'initiative, menée à Florence, propose des projets et des actions pour la valorisation des espaces résiduels dans le centre historique, où l'intégrité d'un patrimoine mondial de l'humanité est aujourd'hui menacée par des phénomènes de dégradation, d'abandon et d'incurie. Certaines zones se présentent comme des espaces résiduels mais avec de grandes potentialités de valorisation et de requalification du tissu urbain. En termes généraux, la méthodologie

¹³ Pour un approfondissement sur le Plan de Gestion, sur les Projets et sur le Plan d'Action du Plan de Gestion du Centre Historique de Florence on renvoie aux link: <http://www.firenzepatrimoniomondiale.it/piano-di-gestione/>, http://www.firenzepatrimoniomondiale.it/wp-content/uploads/2015/12/azioni_per_la_cittx.pdf <http://www.firenzepatrimoniomondiale.it/progetti/>

¹⁴ L'atelier s'est déroulé dans le cadre d'un séminaire thématique interdisciplinaire, coordonné par Antonio Capestro et Leonardo Zaffi, qui fait partie intégrante des activités de recherche "Pocket Parks for All: La valorizzazione degli spazi residuali come opportunità per la città inclusiva" financée par l'Ateneo de Florence dans le cadre de l'appel «Projets stratégiques de recherche de base-2014». Responsable scientifique : prof. Antonio Lauria. Le Séminaire a vu la participation de tous les membres du groupe de recherche appartenant à différents domaines disciplinaires (Technologie de l'Architecture, Conception Architecturale, Sociologie Urbaine, Urbanisme, Paysage) et la contribution d'experts, chercheurs, artistes. Le Séminaire, qui s'est déroulé du mois de février à celui de juin 2017, a vu la participation d'environ 60 étudiants de tous les Cours de licence de l'École d'Architecture. Les activités ont été soutenues par le Laboratorio di Architettura e Autocostruzione (IAA) et le Laboratorio di Urban Design (UD) del Dipartimento di Architettura, par l'Unité de Recherche Inter-Départementale Florence Accessibility Lab (FAL) et du CITYLAB, Laboratorio di ricerca sociologica su design, architettura, città e territorio.

¹⁵ Pour en savoir plus sur le 'fait de devenir architecte' reportez-vous à: Capestro A. 2010, *Sapere e saper fare per saper essere Architetto*, «Firenze Architettura», vol. 1, p. 38-39.

s'inspire du concept d'acupuncture urbaine: intervenir localement par de petites actions capables d'avoir une réverbération vertueuse dans un système intégré. Espaces oubliés qui peuvent à nouveau jouer un rôle à travers une

Diverses peuvent être les activités proposées liées à la culture, aux loisirs, au jeu, au stationnement, à la socialisation¹⁶.

Ces objectifs de projet ont été poursuivis à



Fig. 8. Régénération du tissu urbain, système de petites places dans le centre historique de Florence.

stratégie ponctuelle, à mener à l'échelle urbaine, pour construire de manière créative de nouvelles opportunités d'utilisation cohérentes avec les qualités des lieux et les attentes des habitants.

travers une expérience directe de réalisation,

¹⁶ Pour en savoir plus sur le thème des «espaces résiduels» et sur le concept d'«acupuncture urbaine» appliqué à un contexte urbain historisé, voir: Lauria A. (a cura di) (2017), *Piccoli Spazi Urbani. Valorizzazione degli spazi residui in contesti storici e qualità sociale*, Napoli, Liguori.

par les étudiants, coordonnés par des tuteurs et des enseignants du DIDA, d'un prototype en échelle réelle du projet réalisé à l'intérieur du LAA-Laboratoire d'Architecture et d'Autoconstruction¹⁷. Après une première cartographie, les étudiants en architecture ont réalisé, à l'échelle 1:1, un prototype d'installation en bois, adaptable aux différents projets de requalification urbaine. Une sorte de «place mobile» avec des espaces d'appui et d'assise,

par un David de Michelangelo, avec un casque d'astronaute qui observe la ville de Florence depuis l'espace. Paraphrasant ainsi la célèbre phrase des astronautes d'Apollo 13 qui, en 1970, durent abandonner le débarquement sur la Lune pour un grave accident. La situation dans laquelle se trouvent certains lieux du centre historique florentin, de manière provocatrice, n'est pas moins grave, tel que nous le rappellent les personnages emblématiques



Fig. 9. "Florence, we have a problem!", cartographie des zones résiduelles urbaines; construction du prototype 1:1; détail.

capables de transformer les espaces résiduels en lieux d'agrégation et de rencontre (fig. 9).

Symbolique aussi le nom de la réalisation : «Florence, we have a problem!» , exclamée

de l'histoire de l'art présents dans le projet de communication de cette initiative¹⁸ (fig. 10). Ce qui me semble intéressant, c'est la

¹⁷ Pour un approfondissement sur les initiatives et les activités du Laboratoire d'Architecture et d'Auto-construction, voir: Capestro A., Zaffi L. 2019, *Architecture and Auto-construction. LAA*, in S. Cerri et al. (a cura di), *DiDA Research Week. Book 2018*, DiDApress, Firenze, p. 100-101 et la page officielle: <https://www.dida.unifi.it/vp-632-laboratorio-architettura-e-autocostruzione.html>

¹⁸ L'initiative est documentée dans : Capestro A., Zaffi L. 2018, *Florence, we have a problem!*, in A. Capestro, L. Zaffi, *Il progetto del temporaneo. Tra ricerca e formazione: dispositivi per l'arte, la cultura, il patrimonio*, DiDApress, Firenze, pp. 167-185 et Capestro A., Fornari F., Palumbo C., e Zaffi L., 2018, *Lavori in corso*, in A. Capestro, L. Zaffi, *Il progetto del temporaneo. Tra ricerca e formazione: dispositivi per l'arte, la cultura, il patrimonio*, DiDApress, Firenze, pp. 187-241.



Fig. 10. "Florence, we have a problem!", promotion et information de l'événement: affiche et cartes postales.



Fig. 11. "Florence, we have a problem!", prototype et quelques moments de relation.

méthodologie de travail proposée à l'étudiant, soutenu par des tuteurs et des enseignants de différentes disciplines, qui consiste à travailler sur ces espaces interstitiels et à faire entrer l'étudiant dans un processus où il devient 'créateur' et 'organisateur' du projet mais aussi 'promoteur' de sa valorisation par sa communication et son explication par cartes postales, affiches, brochures (fig. 11).

CONCLUSIONS

Il y a donc différentes dimensions que l'on peut explorer dans le cadre du Projet Urbain. Dans l'expérience didactique, décrite dans le deuxième chapitre, le processus devient articulé et à travers 'le faire', 'on apprend à faire' et en apprenant à faire, on intériorise certaines étapes qui perfectionnent non seulement les compétences, mais qui mettent en lumière et consolident aussi des actions et des relations. On entame ainsi un processus de connaissance qui engendre affection, sentiment d'appartenance qui développe un processus de responsabilisation et de soin des lieux. En connaissant, en concevant et en communiquant cette expérience appliquée sur un fragment, partie d'un système organique, l'étudiant en plus d'affiner ses compétences conceptuelles exerce une 'action de présence' en un lieu : il le relève, le dessine, l'approfondit dans certains détails visibles à plusieurs moments.

En réaffirmant sa présence en ce lieu, il l'écoute en marquant les souhaits et les opportunités de valorisation de l'espace physique et des relations

que cela permet, inhibe ou pourrait permettre et dans ce processus de réappropriation, qui s'articule en un temps lent, l'esprit et les mains construisent des élaborations plus conscientes, en réaffirmant un concept de présence basé sur 'connaître pour savoir faire et savoir être'. Faire partie d'un parcours de sensibilisation dans le projet a induit une réhabilitation contagieuse du processus lui-même basée sur le 'savoir-faire bien', en synergie entre la théorie et la pratique. Par la réalisation directe des éléments, même imparfaits, on apprend de manière artisanale¹⁹ à rechercher l'harmonie comme signification plus profonde du travail exécuté dans les règles de l'art avec l'objectif d'améliorer la qualité de la vie et de créer les conditions pour être un citoyen équitable. Les 'relations interrompues' se réhabilitent, les tensions se relâchent, on stimule des actions et des attitudes de présence souhaitée parce que basée sur l'échange, la participation, la contagiosité vertueuse qui, comme un caillou jeté dans un étang, diffuse des effets et génère de l'énergie. On se sent présent parce qu'on devient créateurs de ces espaces qui, en tant qu'éphémères, sont modelables dans le temps et dans l'espace. L'enthousiasme des étudiants dans ce type d'expérience de formation a été un encouragement à penser que l'on peut essayer d'imaginer de nouvelles formes de présence à la fois dans la conception et dans la vie de l'architecture et de la ville et que ces formes, si elles sont intériorisées, peuvent réconcilier consciemment l'être et l'apparaître.

¹⁹ Pour un approfondissement sur la dimension artisanale de la fabrication voir: Sennet R. 2019, *L'uomo artigiano*, Feltrinelli, Milano.

BIBLIOGRAPHIE

- Abbagnano N. 1998, *Dizionario di Filosofia*, UTET, Torino.
- Capestro A. 2001, *Verso una metodologia ricorsiva*, in A. Capestro (a cura di), *L'immagine del Progetto Urbano*, Alinea, Firenze, pp. 53-63.
- Capestro A. 2010, *Sapere e saper fare per saper essere Architetto*, «Firenze Architettura», vol. 1, p. 38-39.
- Capestro A., Zaffi L. 2018, *Il progetto del temporaneo. Tra ricerca e formazione: dispositivi per l'arte, la cultura, il patrimonio*, DIDApress, Firenze.
- Capestro A. 2019, *The Culture of Urban Design. Triennial research, 2013_2015*, in S. Cerri et. al (a cura di), *DiDA Research Week. Book 2018*, DIDApress, Firenze, pp. 392-393.
- Capestro A. 2019, *Heritage Design. Triennial research, 2016_2018*, in S. Cerri et. al (a cura di), *DiDA Research Week. Book 2018*, DIDApress, Firenze, pp. 390-391.
- Capestro A. (a cura di) 2019, *Città_Patrimonio e Progetto. Piazze minori nel centro storico di Firenze*, Didapress, Firenze.
- Calderoni A. et al. (a cura di) 2019, *Il Progetto di Architettura come intersezione di saperi. Per una nozione rinnovata di Patrimonio. Atti del VIII Forum ProArch, Napoli, 21-23 novembre 2019*, ProArch, Napoli.
- Cervellati P.L. 2000, *L'arte di curare la città*, Il Mulino, Bologna.
- Francini C. 2016, *Il Piano di Gestione per i Siti Italiani Patrimonio Mondiale*, in M. Zucconi, G. Zuchtriegel (a cura di), *12° Rapporto Annuale*

- Federculture 2016. Impresa Cultura : creatività, partecipazione, competitività*, Gangemi, Roma, pp. 231-234.
- Laudati P., Zreik K. (Ed. by) 2016, *City Temporalities*, Europia, Paris.
- Laudati P., Merviel S. 2018, *De l'UXD (User eXperience Design) au LivXD (Living eXperience Design): vers le concept d'expériences de vie et leur design*, in S. Merviel et al. (Dir), *De l'UXD au LivXD. Design des expériences de vie*, ISTE, Paris/Londres, pp. 9-32.
- Lauria A. (a cura di) 2017, *Piccoli Spazi Urbani. Valorizzazione degli spazi residuali in contesti storici e qualità sociale*, Liguori, Napoli.
- Leveratto J. (a cura di) 2019, *Imparare Architettura. I laboratori di progettazione e le pratiche di insegnamento. Atti dell'VII Forum ProArch, Milano 16-17 novembre 2018*, ProArch, Milano.
- Palumbo C. (1997), *Estetizzazione dell'esperienza urbana*, in P. Paoli et al. (a cura di), *Metamorfosi urbane. Scenari e progetto*, Alinea, Firenze, pp. 16-19.
- Palumbo C. 2001, *Dalla città dell'utilità alla città del desiderio*, «Firenze Architettura», vol. 1, no. 1, pp. 30-41.
- Palumbo C. 2019, *Il progetto delle piazze minori. Strategie d'intervento e governance*, in A. Capestro (a cura di), *Città_Patrimonio e Progetto. Piazze minori nel centro storico di Firenze*, Didapress, Firenze, pp. 240-259.
- Paoli P., Palumbo C., Capestro A. 1999, *La didattica del progetto urbano*, «Firenze Architettura», vol. 2.99, pp. 62-75.
- Portinaro P.P. (a cura di) 1990, *Hans Jonas. Il*

principio di responsabilità. *Un'etica per la civiltà tecnologica*, [ed. orig. 1978], trad. it. Einaudi, Torino.

- Rugoff R. (a cura di) 2019, *La Biennale di Venezia. 58ª Esposizione internazionale d'arte. May you live in interesting times*, La Biennale di Venezia, Venezia.

- Sennet R. 2018, *Costruire e abitare. Etica per la città*, Feltrinelli, Milano.

- Sennet R. 2019, *L'uomo artigiano*, Feltrinelli, Milano.

- Zreik K. 2019, *New Forms of Human Cultural Heritage Communication : The HyperHeritage project*, in Capestro A. (Ed. by) 2019, *Città_Patrimonio e Progetto. Piazze minori nel centro storico di Firenze*, Didapress, Firenze.

RÉFÉRENCES INTERNET

- Firenze Patrimonio Mondiale. Piano di Gestione, <<http://www.firenzepatrimoniomondiale.it/piano-di-gestione/>> (08/20).

- Eric Pickersgill, REMOVED, <<https://www.ericpickersgill.com/removed>> (09/19).

- Gali May Lucas 2018, *Absorbed by light*, Amsterdam Light Festival 2018/2019, <<https://amsterdamlightfestival.com/en/artworks/absorbed-by-light>> (10/19).

- LAA-Laboratorio di Architettura e Autocostruzione del sistema DIDA labs, <<https://www.dida.unifi.it/vp-632-laboratorio-architettura-e-autocostruzione.html>> (07/20).

- UD-Laboratorio di Urban Design del sistema DIDA labs, <<https://www.dida.unifi.it/vp-627-laboratorio-urban-design.html>> (07/20).

- UNESCO, Patrimonio Immateriale, <<http://www.unesco.it/it/ItaliaNellUnesco/Detail/189>> (09/19).

- UNESCO, Progetti, Piano di Gestione del Centro storico di Firenze, <<http://www.firenzepatrimoniomondiale.it/progetti/>> (07/20).

- UNESCO, Piano d'azione del Piano di Gestione del Centro storico di Firenze, <http://www.firenzepatrimoniomondiale.it/wp-content/uploads/2015/12/azioni_per_la_cittx.pdf> (07/20).

- Urban critical survey. Lo spazio pubblico nel paesaggio storico urbano: le piazze di Firenze, <<http://www.firenzepatrimoniomondiale.it/wp-content/uploads/2015/11/Relazione-Piazze-Ililovepdf-compressed.pdf>> (09/19).



HyperUrbain
MARC VEYRAT, PATRIZIA LAUDATI & KHALDOUN ZREIK
<http://hyperurbain.org/huZ/>

Design éditorial : RUDY RIGOUDY
www.rudyrigoudy.com

i+D/signes : Marc Veyrat
www.imateriel.org

